

180

Bordeaux, 27 Janvier 1867 114

Monsieur



(60)

Je n'ai pas plus de chance avec la rue  
Raspail de qu'avec Leclercq, cette année! Je  
surtout, il y a 8 jours, de chez moi pour aller  
me trouver quand j'ai reçu une dépêche qui  
me rappelait précipitamment à Bordeaux auprès  
d'un enfant gravement malade (Scarlatine  
complicquée subitement d'angine coqueuse).  
Grâce à Dieu! l'enfant est hors de danger  
maintenant et en bonne convalescence; et je  
songe à reprendre encore une fois ma pauvre  
Note sur l'agenais, continuellement interrompue  
depuis 3 mois, et attendue par l'imprimeur  
de la Société Linnéenne de Bordeaux.

Je prends donc la liberté, Monsieur, de faire  
porter chez vous une petite boîte que j'avais  
sous le bras mercredi dernier et contenant  
des fragments de coque laqueuse naphthol à  
bâties de minium de 100, et de vous demander  
quelques instants pour y jeter les yeux. Vous  
y êtes un peu intéressé; car je ~~crois~~ crois que  
l'on peut tirer de ces coques, de leurs positions et  
de leur position, quelques indications sur le

niveau stratigraphique <sup>près</sup> de Sausan.

Ces fragments appartiennent tous au calcaire le plus dur de l'agonais (le 4<sup>e</sup> calcaire de Chaubard, qui couronne les pointes culminantes entre la Garonne et le Lot, et entre la Garonne et la Gélize). - Son 5<sup>e</sup> calcaire ne m'a pas paru encore facile à distinguer de celui-ci: je n'y vois, provisionnellement, qu'un autre banc de la même formation).

1<sup>o</sup> Vous trouverez de Larromieu - et de Moncaut des hélices qui ne me semblent pas pouvoir être attribuées à une autre espèce que l'h. - harteti - et si cette attribution est exacte, il me semble difficile de ne pas attribuer à la même espèce (comme l'a fait M<sup>r</sup> Mallet pour quelques échantillons que j'en ai communiqués) certains moules de carrières de Cavalle', St Maure & au-delà de Sos.

2<sup>o</sup> Mais ces moules sont associés à d'autres plus petites, moins coniques, <sup>de forme générale</sup> ~~un peu~~ différentes - qui, pour moi, me semblent beaucoup plus près de l'hélix Moroguesi. Vous en ferez, Monsieur, et je serais heureux d'avoir à cet égard votre avis, ou plutôt votre décision.

Quant à ce Moroguesi d'ailleurs, j'ai sous les yeux, en me écrivant, quelques échantillons recueillis par moi-même à Fay-aux-loges près de Chateaufort (doiret) - et d'autres, également recueillis par moi aux moindres de Marsac, la Vuffe et Port St Marie (bas de Garonne)



- Dans le calcaire supérieur de Chaubard — que je ne puis pas distinguer. Je suis être sûr de l'identité.
- 3°. Dans ce calcaire de Los, il y a aussi une petite espèce, non entièrement dégagée, qui se rapporte peut-être à l'H. distans? — avec réserve.
- 4°. un fragment de Melania aquitan. Norder. (j'ai trouvé minimum cette espèce dans les mêmes calcaires (autour de Fay-aux-Bois).)
- 5°. Enfin, il faut y ajouter, d'après une collection de Los, l'Helix Ornezanensis. (pas douteuse. 2 échantillons.) — et un Cyclotoma (C. antiquum? ou Lactiti? moule.) — le Planorbis subpyrenicum Norder, assez rare. — gques Mithines.

Telle est la faune malacologique de ces calcaires — à laquelle il faut joindre (de moins d'après les étiquettes, très consciencieuses d'ailleurs et très sûres, en général, de M. Cappon) quelques os de vertèbres, que vous avez ras chez moi :

{ incisive inférieure de Dinotherium,  
 — — — — — de Rhinoceros indéterminé.

Et ce sont ces calcaires, comme j'ai eu l'honneur de me le dire la semaine dernière, qui supportent immédiatement dans les environs de Los (environs de Caillé, de St-Maur, de Rimbis &c.), les mêmes coquilliers à fossiles de Rodgnon et de Couraine, et la grande mollesse

même  
jeune

avec *Ostrea crepidinaria*, on ont été trouvés les restes <sup>zoolés</sup>  
de vertèbres dans la collection Capgrand, que vous avez  
déterminés comme relevant à :

<i>Pseudocyon sausanensis</i> ,	<i>Dinotherium</i> . C.
<i>Methodon angustidens</i> (z)	<i>Cervus elegans</i> ,
m — <i>tepiroides</i> . (c.c.)	<i>Hyaenorchus cretus</i> .
m — <i>pyrenicae</i> (c.)	<i>Manatim</i> .
<i>Rhinoceros Goldfussi</i> .	<i>Acrodon</i> ,
(esp. Rh. <i>strasseri</i> , votre détermination).	<i>Squala</i> .

Dans les gypses de Réaup, vous avez reconnue *Rhinoc. Goldfussi*.  
et Rh. — *Schleimacheri*.  
(— plus, dents de bos et d'équus (arvensis ?) d'une fossilisation  
différente et plus moderne). — quant au niveau stratigraphique  
de ces gypses, ils ne sont pas en relation avec la molle merine  
qui manque en cet endroit; mais ils sont au-dessus du calcaire gris (?)  
et probablement sur le même niveau que d'autres gypses de ces environs  
qui sont compris dans l'épaisseur du li- dépôt lacustre. ils  
seraient ainsi, un peu inférieurs à la molle merine, si ils n'en  
sont pas tout à fait contemporains.

Voilà les faits, tels du moins que je les ai observés.  
Quant aux conclusions à tirer, ce n'est pas mon intuition  
de parler précisément, dans la 2<sup>e</sup> partie de mon étude que  
je vais donner, ni de Sausan ni de Limorre ni des graviers  
de l'Orléanais, que je n'ai pas vus encore ou à peine vus. Mais  
il me semblait que la position bien reconnue de cette faune  
de Sausan qui rappelle d'ailleurs, au moins autant, n'est il pas vrai? celle  
de Limorre que celle de Sausan — dans des dépôts marins à  
côté de Lognon et de Pithou, devait donner à bien préciser  
la position, des 2 autres gisements, et que je devais chercher